

Edito

Il y avait eu des signes, ces dernières années... Des signes qui nous avaient alerté. Mais depuis la semaine passée, le doute n'est plus permis. Le socialisme n'est plus à gauche. L'annonce en début de semaine de noms des ténors du parti qui ont choisi de rallier Emmanuel Macron et non le candidat adoubé par le PS en est la preuve la plus flagrante. Emmanuel Macron, l'homme qui veut économiser 15 milliards d'euros sur l'assurance-maladie car «la réorganisation du système de soins est de nature à faire ces économies et à conduire un vrai plan de modernisation de l'hôpital.» Le tout sans suppression d'emploi dans la fonction publique hospitalière. M. Macron a une baguette magique. L'homme qui compte en revanche supprimer 120 000 postes de fonctionnaires. Qui veut supprimer les 35 heures (parce que le mot « assouplir » ne dupe personne). Qui veut augmenter la CSG (payée par les salariés) de 1,5 points mais diminuer les charges sociales (payées par les patrons). Qui compte faire travailler les Français jusque 67 ans. Qui souhaite pérenniser le CICE qui a déjà coûté plusieurs milliards d'euros versés directement aux entreprises avec comme contrepartie un nombre ridiculement faible d'emplois créés. Ces cadeaux faits (avec l'argent public) aux entreprises y compris ceux qui n'en avaient pas besoin (de leur propre aveu) seront prolongés avec la baisse de l'impôt sur les sociétés. En revanche rien qui ressemble de près ou de loin à un début de proposition pour interdire les licenciements lorsqu'une entreprise fait des bénéfices ou les délocalisations lorsque de l'argent public a été versé pour aider à la sauvegarde de l'emploi. Cet homme-là ne peut pas être de gauche. Ou alors la gauche est passée à droite. Les socialistes qui se sentent encore de gauche (si, si il en existe encore), n'ont plus qu'à changer de crémerie.

Législatives Présentation des candidats PCF

Lundi soir, le 13 mars 2017, se tenait salle Pascal à Calais, la soirée de présentation des candidatures du PCF Front de Gauche aux élections législatives (pour le Calaisis). Candidatures au pluriel car le Calaisis est concerné par deux circonscriptions. La 6^e qui concerne le secteur de Guînes et qui va jusqu'à Desvres en passant par Boulogne. La 7^e qui concerne toute la ville de Calais, les communes rurales des cantons de Calais centre et Calais nord-ouest, le canton d'Audruicq.

Sur la 6^e circonscription, le tandem sera constitué de Patricia Duvieubourg de Fiennes et d'Alain Liebert de Desvres. Si Alain Liebert est bien connu des communistes, puisqu'il a longtemps été adjoint au maire de Desvres et responsable de la section, Patricia l'est sans doute un peu moins. Pourtant cette citoyenne engagée était déjà de la bataille des élections régionales. C'est elle qui avait dénoncé avec force, le scandale de tous ces retraités arrivés à l'âge de la retraite et dont les dossiers s'éternisaient au point de les plonger dans une grande précarité. Elle qui n'a jamais supporté l'injustice, qui vient régulièrement en aide aux autres dans le cadre de ses activités associatives, s'était alors rapprochée de Michèle Demessine pour dénoncer et revendiquer un traitement digne pour tous ces retraités. Un moment d'engagement qui a créé des liens, et qui explique son engagement présent.

Pour la 7^e circonscription, le tandem est constitué de deux figures du



Sur la 6^e circonscription, c'est le tandem constitué de Patricia Duvieubourg et Alain Liebert (à droite) qui représentera le PCF, alors que Jacky Hénin (à gauche) et Christian Boulanger (absent) seront en lice sur la 7^e.

monde politique et social calaisien. S'il aurait probablement du mal à faire l'ascension du Ventoux, il est par contre évident que leurs expériences se conjuguent pour défendre les salariés du Calaisis et leurs familles. Jacky Hénin comme titulaire. Ancien maire de Calais, membre de la direction nationale du PCF, leader de l'opposition municipale et Christian Boulanger jeune retraité et ancien responsable du plus gros syndicat du centre hospitalier de Calais. Des candidats pour proposer de rompre avec les logiques libérales mises en œuvre ces 30 dernières années dans notre pays, dénoncer les violentes attaques dont sont victimes les salariés du privé comme du public. Des salariés à qui l'on ne promet que de la souffrance supplémentaire.

C'est Jacky Hénin qui devait tracer le sinueux chemin qui doit nous conduire à l'adoption d'une nouvelle majorité législative.

« Les élections présidentielles et législatives se déroulent dans le même mouvement. Disons-le franchement, elles risquent d'être lourdes de conséquences pour le monde du travail. Comment pourrait-il en être autrement dès lors que l'abstention risque encore de battre des records, que les électeurs qui veulent participer au scrutin s'apprêtent à le faire dans la colère la plus extrême.

Une réalité née de 30 ans de renoncement, 30 ans de services des intérêts de la finance contre ceux du monde du travail, 30 ans de fausses promesses de mensonges...

Suite p 2

Le dessin



On y pense

Vous pouvez noter que les permanences des élus Communistes et Républicains ont lieu les mardi, jeudi et vendredi après-midi de 14 h 30 à 18 h.

Pour toute rencontre particulière, une demande de rendez-vous est préférable en appelant à ces mêmes heures au 03 21 36 39 79.

Permanence au
194-196 Bd de l'égalité à Calais

Développement économique

Plan de revitalisation : tout ira mieux (c'est sûr)

C'est en fin de semaine dernière que la maire de Calais a fait connaître les principales mesures de son plan de revitalisation du commerce de centre-ville. Un plan attendu par de nombreux commerçants tant la situation est grave. Il n'est pas un mois où l'on ne voit plusieurs commerces fermer leurs portes. Et l'on ne vous parle pas du commerce ambulancier (les marchés) également dans la tourmente et pour lequel Natacha Bouchart n'a pas eu un mot. Alors même qu'elle entendait faire des propositions concrètes concernant l'hyper-centre, et ainsi essayer de relancer l'espoir d'un autre avenir pour de nombreux commerçants et leurs salariés, Natacha Bouchart a détruit elle-même son plan de communication en évoquant des négociations avec Leclercq sur la zone de périphérie de la « rivière neuve ». Pensez donc, une nouvelle concurrence directe pour ceux qui, années après années, ont été confrontés à l'installation de véritables pompes à aspirer le client. Pas sûr que cette nouvelle annonce incite ceux qui en ont encore la capacité à investir en centre-ville. Pour ce qui concerne les annonces elles-mêmes, elles varient entre gadget et piège à con pour le contribuable calaisien.

Comme si les difficultés de l'outil commercial tenaient à l'aménagement urbain, la majorité



Une des mesures phare de Natacha Bouchart pour redynamiser le centre-ville : le retour des pots de fleur. Avec ça, le commerce va repartir, c'est sûr.

de droite annonce de nouveaux bancs, de nouveaux pots de fleurs... tout ceci est fort bien, mais à quoi peuvent bien servir de nouveaux bancs s'il n'y a personne en ville ? Quant aux pots de fleurs, encore une fois fort bien mais ils n'amèneront aucun chiffre d'affaire supplémentaire. Or c'est ce qui fait cruellement défaut.

Le stationnement gratuit le samedi après-midi peut être une bonne chose, mais il n'amène rien de plus tant les boulevards sont vides ce jour-là.

La proposition qui fait le plus débat, est sans aucun doute la mise en place d'une pépinière de commerces. L'idée est de créer les conditions d'accompagnement de nouveaux commerçants en permettant de pratiquer des loyers plus faibles et en mettant à disposition des locaux de bonne qualité.

L'idée est bonne et nous l'avons d'ailleurs évoquée dans notre programme municipal. Mais quand nous proposons que la collectivité se rende propriétaire, rénove, aide de jeunes commerçants à s'installer tout en maîtrisant son patrimoine, la droite elle entend enrichir des gens, qui pour beaucoup se moquent bien de Calais et des Calaisiens. Il suffit pour s'en convaincre de voir combien de temps des locaux commerciaux peuvent rester vides sans que les loyers baissent. Ou de regarder comment ces locaux sont entretenus.

Pour être clair, la droite veut que les habitants de Calais versent des rentes de situation à des propriétaires fonciers, leur fassent même cadeau de travaux d'embellissement.

La légende dit que Robin des bois prenait aux riches pour rendre aux pauvres. Natacha des villes elle, fait les poches des pauvres pour enrichir des riches.

En attendant les problèmes du centre-ville restent. Des problèmes qui sont liés au chômage récurrent dans notre ville. Pourtant nous avons entendu dire qu'avec un maire de droite : les entreprises allaient revenir, que les groupes commerciaux se précipiteraient à Calais... Sauf que le chômage ne baisse pas, que les entreprises attendues ne viennent pas quand d'autres continuent de fermer leurs portes, et que de nombreux emplois créés pour remplacer une partie seulement de ceux qui ont disparu n'offrent pas le même pouvoir d'achat.

Rassurons-nous, tout devrait aller mieux avec l'arrivée, incessamment sous peu d'Héro tic Land.

Suite de la p1

Que cela soit l'œuvre de femmes et d'hommes de droite qui n'ont d'ambition que de maintenir en place un système qui sert leurs intérêts et ceux du capital, peut encore se comprendre même si cela n'est pas acceptable. Que cela soit l'œuvre de dirigeants politiques qui s'étaient présentés comme le recours contre la finance, qui se disent encore de gauche pour certains, apparaît comme la trahison de trop.

Dès lors la droite se préparait à gérer à son tour dans le cadre de l'alternance, et l'extrême droite à progresser encore jusqu'à devenir le premier parti de France.

C'était sans compter sur les petits calculs, sur les erreurs de positionnement, sur les coups tordus, sur déjà le ressentiment de nombreux électeurs. D'aucun se sont imaginé que la France pouvait ressembler aux États-Unis. Il fallait donc organiser des primaires qui déboucheraient sur la désignation de deux candidats. Las, non seulement tout le monde n'a pas accepté de se plier aux desideratas de ceux qui préfèrent le buzz au fond (ce qui est une bonne chose), mais tous les favoris se sont vautrés.

Comme si la situation n'était pas assez difficile, les dernières semaines sont venues apporter leur lot d'infamies. La mise sur la place publique d'agissements qui pourraient être (si les faits étaient avérés) délictueux de la part de François Fillon, sont encore venus bousculer les certitudes.

Aujourd'hui, c'est tout le monde politique qui est mis dans le même panier.

Alors même que le Front National pourrait lui-même être au cœur du prochain scandale (action de l'État contre le micro parti Jeanne), son positionnement du tous pourris est avalé comme si de rien n'était.

Je le dis : la situation est grave. Grave parce que l'abstention risquant d'être forte, les milieux d'affaires ont dès lors plus de chance de parvenir à faire élire leurs poulains. Que ce soit Fillon ou Macron, les résultats seront les mêmes. Davantage de précarisation de l'emploi, destruction des services publics de l'hôpital à l'école en passant par la justice. Moins d'emplois, moins de pouvoir d'achat, moins de droits et à l'inverse plus de souffrances, plus de précarité, des riches toujours plus riches et des pauvres toujours plus pauvres.

Si nous étions des hommes comme les autres, Christian et moi aurions pu faire le choix d'être spectateurs. Mais nous sommes des combattants qui refusent de courber l'échine. C'est pourquoi ensemble nous entendons proposer à ceux qui veulent agir avec nous, de construire une autre société, une société où l'humain soit mis au centre des préoccupations. Une politique que nous exposerons aux électeurs dans les semaines à venir, mais qui tournera autour de l'emploi, de la finance et de la revalorisation des revenus, du droit à la formation tout au long de sa vie, de la nécessité de garantir à chaque citoyen le droit de vivre convenablement... ».

Assurément des thèmes sur lesquels nous reviendrons tant ils sont importants pour ceux qui vivent de leur travail.

Poil à gratter

Des nouvelles de la Majest'in

Dimanche dernier, le temps printanier était on ne peut plus propice à la balade. Beau soleil, pas un souffle de vent, bref des conditions idéales pour la Majest'in qui était justement en circulation. A 14 h 35 nous l'apercevons qui vient de quitter son embarcadere du quai de l'Escault. Un coup d'œil à l'intérieur a suffi pour nous permettre de voir qu'hormis les deux agents de Calais Opale Bus il n'y avait qu'un seul passager à l'intérieur. Vraiment utile faire fonctionner la navette au mois de mars, non? Et puis ce qui est bien c'est que ça ne coûte pas d'argent en plus : les agents qu'il faut payer, le carburant... Pas étonnant qu'il ait fallu augmenter les tarifs des tickets de bus : faut bien compenser ailleurs le coût de cette gabegie... Enfin, tant que les élus cautionneront les caprices de la maire de Calais, ce sont les Calaisiens qui devront mettre la main au porte-monnaie.

